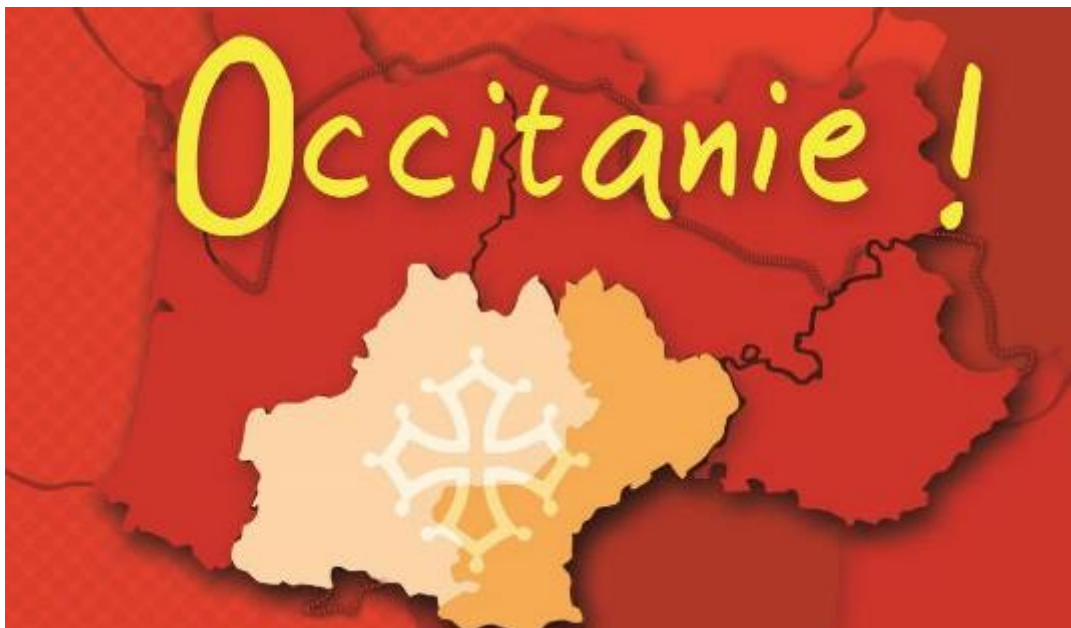


# La région Languedoc–Roussillon/Midi–Pyrénées s’appelle désormais Occitanie

[Administration](#)

Posté le 27/06/16 par Rédaction Weka



La région issue de la fusion du Languedoc–Roussillon avec Midi–Pyrénées a été baptisée vendredi 24 juin Occitanie, à l’issue d’un vote de l’assemblée plénière réunie à Montpellier et de vifs débats sur ce nom controversé.

Le nom Occitanie, auquel est ajouté le sous-titre « Pyrénées–Méditerranée », a été adopté par 85 voix pour sur 158 conseillers. 62 ont voté contre, 9 se sont abstenus, et deux ne se sont pas prononcés, selon un dernier décompte de la région.

La résolution votée vendredi fixe également le chef–lieu de la région à Toulouse et les réunions des assemblées plénières dans « l’aire urbaine de Montpellier ». La majorité régionale a souhaité, au nom de l’équité territoriale, que les assemblées plénières se tiennent à Montpellier mais l’hémicycle du conseil régional n’étant pas assez vaste pour accueillir les 158 élus, ils se réuniront donc en alternance au Corum de Montpellier et au parc des expositions situé sur la commune de Pérols, loués pour ces occasions.

Mme Carole Delga, présidente de l’institution et qui n’avait jusque–là pas semblé favorable au nom Occitanie, l’a finalement proposé au vote des élus.

Tout en y ajoutant « une référence permanente » aux Pyrénées et à la Méditerranée.

Elle a assuré que ce nom serait « fédérateur » et « ne laisserait personne au bord du chemin », en insistant sur son intention de créer un organisme culturel catalan qui aura notamment pour mission de renforcer l'enseignement de la langue catalane.

« Occitanie » est considéré comme une véritable provocation par les Catalans et est jugé « ringard » et inutilisable à l'international par les milieux économiques. Plusieurs élus régionaux catalans ont exprimé vendredi leur souhait de voir respecter « une culture millénaire » et mis l'accent sur le « sentiment de perte d'identité » d'une population « désemparée » et « désorientée » par ce choix.

## Échanges musclés

Mais les échanges les plus musclés ont eu lieu entre Mme Delga et des élus Les Républicains et Front national.

Stephan Rossignol (LR) a fustigé le choix « d'Occitanie » y voyant « une véritable usurpation historique et géographique », le terme originel recouvrant 38 départements de la France actuelle.

Il a dénoncé de la part de Mme Delga un « marchandage politicien » avec son allié EELV Gérard Onesta, qui a exigé le respect de la consultation citoyenne organisée en mai et juin au nom de la démocratie participative. L'assemblée plénière du 15 avril avait proposé au vote citoyen les noms « Languedoc », « Languedoc-Pyrénées », « Occitanie », « Occitanie-Pays Catalan » et « Pyrénées-Méditerranée ».

Sur les quelque 5,7 millions d'habitants de la région, seules quelque 204 000 personnes avaient participé du 9 mai au 10 juin à cette consultation qui a coûté 500 000 euros. Selon les résultats présentés le 16 juin, « Occitanie » avait été placée en tête dans près de 45 % des cas, devant Languedoc-Pyrénées (moins de 18 %).

« C'est peu de clics pour une grande claque », a ironisé France Jamet au nom du Front national (40 élus), estimant qu'« Occitanie » était « une expression militante et clivante » et déplorant que « le nom historique de Languedoc » ait été écarté.

Dans cette nouvelle région grande comme l'Autriche, qui peine à trouver ses marques et son identité, ce nouveau nom mécontente aussi nombre de Languedociens. Déjà affectés par la perte du statut de capitale régionale

de Montpellier, ils se sentent très éloignés géographiquement et culturellement de Toulouse. Les Gardois en particulier se considèrent comme des Provençaux et non des Occitans.

La région avait déjà connu une tentative de changement de nom. En 2004, Georges Frêche, élu à la tête du Languedoc-Roussillon, avait souhaité rebaptiser la région « Septimanie ».

« J'avais proposé Le Midi » qui « a pour avantage de concerner aussi bien les Occitans que les Catalans et ancre sa réalité dans l'Histoire : Paysans du Midi, Protestants du Midi (...) », a réagi vendredi soir Philippe Saurel (DVG), maire et président de la métropole de Montpellier. « Cette proposition a été évacuée de la liste soumise aux citoyens, en conséquence le nom choisi me conviendra en rappelant toutefois, avec le sourire, qu'Occitanie, n'est pas très loin de Septimanie ».